

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

BULLETIN TECHNIQUE DE LA
STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

(AVEYRON. AUDE. GARD. HÉRAULT. LOZÈRE. PYRÉNÉES-ORIENTALES)

C. C. P. 723-61 - MONTPELLIER - 16, Rue de la République - Tél. 72 58-72

4ème année N° 22

Ministère de l'Agriculture
Ecole Nationale d'Agriculture de
Montpellier

Montpellier, le 25 Mai 1956

NOTE n° 6

Station Régionale
d'Avvertissements Viticoles

MILDIU - La maladie existe surtout dans le Gard mais elle a également été découverte sur la rive gauche du petit Rhône, ainsi qu'en de nombreux points du département de l'Hérault et dans l'Aude.

Elle n'est pour le moment visible que sous forme d'attaques primaires présentant parfois plusieurs taches par feuille sur les sarments traînant au sol.

Il est regrettable que, dans la lutte contre le mildiou, le procédé de choix consistant en la suppression systématique des repousses issues du pied des souches des vignobles humides, n'ait pu, jusqu'à maintenant, être appliqué partout.

La situation a pris cette semaine un aspect nouveau à la suite des orages plus ou moins longs ou violents qui depuis le samedi 19 mai se sont abattus presque tous les jours sur les taches fraîches de la maladie. Des repiquages pourront apparaître dès dimanche et seront plus nombreux à partir du 31 mai.

Les sauches dont le pied a été nettoyé et qui ont reçu les sulfatages recommandés n'ont pour le moment à peu près rien à craindre; mais il pourrait y avoir des surprises pour celles dont le feuillage n'a encore rien eu.

Il semble donc que si un effort de traitements doit être fait le moment soit venu de le fournir pour que les vignes soient suffisamment protégées à la date du 31 mai. Nous ignorons en effet le temps qu'il fera après.

VIGNES GELEES - Certaines ne végètent pas du tout, sinon du porte-greffe; d'autres présentent quelques rejets vigoureux, lourds, fragiles, à croissance rapide, déjà souillés de terre par les orages, et d'autant plus précieux qu'ils constituent parfois la seule végétation de la souche.

Dans la mesure du possible on réduira l'importance des dégâts dus au vent, par un palissage ou tout au moins un pincement des gourmands les plus longs; par ailleurs un sulfatage tendra à les protéger contre les attaques du mildiou venant des souches voisines, car il est bien entendu que l'on ne peut presque rien - sinon un effeuillage de la base - contre la possibilité de contaminations directes provenant des œufs d'hiver existant à la surface du sol.

Le Directeur de la Station Régionale
d'Avvertissements Agricoles,
G. BERNON

Imprimé à la Station d'Avvertissements Agricoles du Languedoc - Roussillon, 16 rue de la République à Montpellier. Le Gérant : BROUILLON. Autorisation du 6 mars 1956 - Reproduction, adaptation réservées.